



Leçon 1 : Introduction à la littérature biblique

Séquence 1. Dénominations de la Bible hébraïque

Nous entamons ce cours sur la « littérature hébraïque : période biblique ». Bien entendu pour cette première leçon nous commençons par une introduction. L'introduction elle-même sera composée de trois grandes parties :

- La première nous permettra de découvrir les diverses manières de nommer la Bible hébraïque, le *Tanakh*.
- Nous verrons ensuite de quoi est constituée la Bible hébraïque : quel est le corpus du *Tanakh*.
- Enfin nous verrons comment la Bible hébraïque est utilisée dans le rituel à la synagogue.

Commençons donc par les dénominations, par la terminologie. Si l'on prend un dictionnaire français et que l'on cherche le mot « Bible », on verra qu'il y a deux manières de l'écrire. D'abord avec une minuscule, la « bible », il s'agit d'un livre, d'une bible particulière ; ou alors nous allons trouver le mot « Bible » écrit avec une majuscule et dans ce cas il représente le corpus biblique, le recueil des livres qui constituent ensemble la Bible.

Vous remarquerez qu'en français « bible » vient d'une racine latine qui veut dire « livre », alors que l'on peut trouver aussi une autre dénomination, la dénomination chrétienne : « Ancien Testament ». Vous savez qu'il y a l'Ancien et le Nouveau Testament. Chez les juifs, bien entendu il n'y a pas d'Ancien Testament, c'est la Bible. Distinguons clairement « Bible » et « Ancien Testament » des chrétiens, qui est la seule Bible des Juifs. Quelle est cette notion de « Testament » ? Cela vient du latin et désigne l'Alliance faite entre Dieu et Israël dans la Bible précisément. Cela traduit en fait une autre dénomination hébraïque de la Bible¹ qui est **Sefer Ha'Edout*, le témoignage. Témoignage et Testament sont liés.

En hébreu la Bible s'appelle *Tanakh* (תנ"ך) *Tanakh* il faut savoir que c'est un acronyme composée des trois lettres initiales des trois grands recueils qui constituent la Bible hébraïque. Le premier c'est la Torah, que l'on appelle souvent en français le Pentateuque (« cinq livres »), en hébreu *Houmach* qui vient de *Hamech* (« cinq »). Il y a ensuite les Prophètes : les Prophètes en hébreu ce sont les *Nevi'im*. Nous avons donc « T » pour « Torah », « N » pour

¹ *Sefer Ha'Edout*



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



UNE EJ
MOOC
www.uneej.com

« Nevi'im » et « K » pour ce qu'on appelle les *Ketouvi'im*, les « Ecrits », certains disent les « Ecrits saints ». En grec on appelait cela « Hagiographes », les Ecrits saints. « T », « N » et « K » forment alors *Tanakh* qu'on appelle d'ailleurs aussi en hébreu *Miqra* מקרא. Contrairement à Bible qui veut dire « livre », *Miqra* veut dire « lecture », du verbe hébraïque *liqro* לקרוא qui signifie « lire » ou « appeler ». Nous mettons donc l'accent sur l'oralité de la Torah.

En hébreu, quand on dit Torah (sachez que le mot est entré dans les dictionnaires français et que vous pouvez le trouver sous cette forme) il s'agit essentiellement du Pentateuque. Cela c'est la signification restreinte: vous avez aussi une signification par extension. Quand on dit Torah, on parle de la Bible en général, du canon biblique, du *Tanakh*.

Nous allons voir dans cette leçon comment Torah peut être également Torah écrite *Torah ché birtav* ou Torah orale *Torah ché bé al pé*, c'est-à-dire l'enseignement qui a été d'après la tradition juive et d'après la Bible elle-même donné à Moïse au Mont Sinaï en même temps que la Torah écrite.

La Torah désigne aussi un objet, le rouleau de la Torah, ce qu'on appelle en hébreu le *Sefer Torah*, le livre de la Torah. C'est un rouleau, puisqu'autrefois il n'y avait pas de livres imprimés, il s'agissait de parchemins. Ce parchemin est écrit avec une encre spéciale par un spécialiste qu'on appelle le *Sofer*, « celui qui écrit la Torah ». Il suit des règles très strictes. Le rouleau est enroulé, et au fur et à mesure déroulé. Il est enroulé autour de baguettes.

Quand on dit Torah, encore une fois stricto sensu, on pense surtout à *Torath Moshe*, c'est-à-dire la Torah reçue par Moïse. Cette *Torath Moshe* c'est essentiellement le Pentateuque, le *Houmach*, les cinq livres de Moïse, qui sont sacrés autant pour les Juifs que pour les chrétiens et les musulmans. Qu'y a-t-il dans ces cinq livres de la Torah ? D'abord il faut savoir que ce Pentateuque, ce *Houmach*, porte des noms différents en français et en hébreu. En français, les titres de ces cinq livres sont hérités de la traduction latine de la Vulgate, qui s'appuie elle-même sur la Septante. Chaque livre est intitulé d'après son contenu, alors qu'en hébreu, on a tendance à nommer les livres - c'est vrai pour la Torah écrite *Torah ché birtav* et la Torah orale *Torah ché bé al pé* (c'est-à-dire le Talmud) - selon les premiers mots de l'épisode ou du livre, du rouleau.

- Vous avez donc la Genèse, qui est l'histoire de la création du monde. C'est le titre qui résume l'essentiel du livre, bien qu'il s'agisse aussi de la Genèse du peuple juif. En hébreu cela s'appelle *Bereshit* à cause du premier mot de ce livre.
- Ensuite vous avez l'Exode, le récit de la sortie d'Egypte du peuple hébreu. En hébreu, *Shemot*, le premier mot ou le second mot du livre qui constitue ce récit.



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



UNE EJ
MOOC
www.uneej.com

- Le Lévitique lui, vous entendez bien « Levi » : c'est la règle, les lois des *Levi'im*, des prêtres. En hébreu s'appelle *Vayiqra* « il appela ».
- Vous avez les Nombres, tout simplement parce qu'il y a énormément de recensions dans ce livre, en hébreu *Bamidbar*, premier mot « dans le désert ».
- Le cinquième livre est un peu à part puisqu'il s'agit du dernier discours de Moïse qui résume tout ce qu'il a enseigné au peuple hébreu. Cela s'appelle le Deutéronome, qui veut dire « répétition », « deuxième livre ». En hébreu, c'est en fait *Devarim*, le mot qui commence ce livre « les paroles ».

Bereshit (בראשית, « Au commencement » / Genèse)

Shemot (שמות, « Noms » / Exode)

Vayiqra (ויקרא, « Et Il appela » / Lévitique)

Bamidbar (במדבר, « Dans le désert » / Nombres)

Devarim (דברים, « Paroles » / Deutéronome)

J'ai insisté sur la différence entre Torah écrite *Torah ché birtav* et Torah orale *Torah ché bé al pé*, « qui est sur la bouche » littéralement, la Torah qui est transmise oralement. La tradition juive, essentiellement les rabbins se sont rendu compte que dans la Bible, on distingue un certain nombre de choses. Voici une citation du livre de l'Exode :

« L'Éternel dit à Moïse: "Monte vers moi, sur la montagne et y demeure: je veux te donner les tables de pierre, **la doctrine et les préceptes** **הַתּוֹרָה וְהַמִּצְוֹת**, que j'ai écrits pour leur instruction **לְהוֹרָתָם**." (Exode 24-12)

La doctrine « Houka » a été interprétée comme la Torah écrite, d'autant plus que le verset dit « la Torah et les préceptes que j'ai écrits pour leur instruction ». Les rabbins interprètent cela comme la Torah écrite, mais aussi son interprétation orale donnée à Moïse. D'ailleurs il y a un autre verset du Lévitique:

« Tels sont **les statuts, les ordonnances et les lois** (**אֵלֶּה הַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים, וְהַתּוֹרָה**), que l'Éternel établit entre lui et les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinaï, par Moïse » (Lévitique 26:46).

Là encore les rabbins voient une distinction entre ce qui a été dicté pratiquement par la bouche de Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï, et toutes les explications qui ont accompagné le texte chaque fois que Moïse avait besoin d'une précision. Donc la Torah orale, puisqu'on emploie aussi ce mot de Torah (cela se traduit aussi par Bible), est constituée par le Talmud: la *Mishna* et la *Guemara*. Toutes les lois qui sont dans la Loi orale sont appelées *Mitsvot deRabbanan*, « les lois rabbiniques ». Alors que toutes les lois qui sont dans la Torah écrite



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



sont appelées *Mitsvot deOraita* cela signifie « de la Torah » (c'est de l'araméen). Encore une fois vous voyez que le mot « Torah » a de très nombreux emplois.

Le Talmud, qui veut dire « étude » ou « objet d'étude » vient du verbe hébraïque *lilmod* qui veut dire « étudier » ou « enseigner ». Le *limoud* c'est « l'étude ». D'ailleurs le Talmud, certains l'appellent le *Chass*, car il est composé de six grands ordres, six grands parties. *Chass* est encore une fois un acronyme (les Juifs adorent les acronymes), *Chass* veut dire *Chicha Sdarim*, « les six ordres ».

Il existe deux Talmuds: celui de Jérusalem et celui de Babylone. Tous deux sont composés d'un même texte qui est le noyau : la Mishna. *Mishna* en hébreu signifie « répéter », « mémoriser ». Cette Mishna est complétée par une Guemara, de la racine hébraïque *Ligmor* qui veut dire « achever », « compléter », « terminer ».

- **Mishna** = מִשְׁנָה (répétition) = לשנון, לשנות (*lishnote* et *leshanène* : répéter, mémoriser).
- **Guemara** = גְּמָרָא, de l'hébreu לגמור (*ligmor* : achever, compléter, étudier).

Cette Guemara est en général en araméen : araméen du Nord, de Babylone, pour le Talmud de Babylone ; araméen palestinien, plutôt du Sud, donc de la Judée, de Tibériade, du Golan, pour le Talmud de Jérusalem. Talmud c'est donc la Torah orale.

Ce cours va essentiellement porter cependant sur la Torah écrite. Je dois encore ajouter quelque chose, c'est que vous avez plusieurs modes d'interprétation de la Torah écrite dans la Torah orale:

- Le Midrash, qui vient d'une racine hébraïque *lidrosh*, qui signifie « rechercher », « scruter » c'est-à-dire « interpréter en profondeur ». Le *Drash* est donc une méthode d'exégèse développée dans le Talmud. Le Midrash c'est un mode de lecture de la Bible. Vous comprenez que c'est au niveau de la Torah orale, de l'interprétation de la narration : c'est pourquoi grande partie du Midrash est appelée Haggadah. Vous connaissez le mot « Haggadah de Pessah » avec un « He » comme première lettre. Ici « Haggadah » s'écrit avec un « Alef » : cela vient de la même racine. *Lehaguid* c'est « dire », « narrer », « raconter ». Donc vous avez le Midrash qui est une exégèse empruntée à la Torah orale, qui est essentiellement une narration, un récit qui va éclairer les parties de la Bible qui semblent incomplètes. Il nous manque des détails : le Midrash va remplir tout cela.
- Puis, vous avez dans les passages plus législatifs des explications qui se fondent sur le comportement des rabbins,... Ce sera le Midrash Halakha.